Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 20

Artikel: Les heurs et malheurs de Lilian

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729544

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'Art muet, ainsi nommé parce qu'il fait beaucoup parler de lui, s'empare peu à peu de tous les coins historiques et surtout histrioniques, de Paris, après le Vaudeville, où jadis scintilla l'inoubliable Réjane en des pièces pailletées d'esprit; après le Napolitain, dont les glaces reflétèrent les sihouettes des gloires littéraires évanouies, c'est aujourd'hui le vulgaire Bouillon Duval du boulevard des Italiens, refuge des provinciaux affa-més, qui s'anoblit et se transforme en Cinéma Imberial. Souhaitons qu'il ne se ressente pas de sa graillonneuse origine et que son Boss n'y boive pas un bouillon. * * *

Nous allons enfin revoir la vie du cirque ; M. Loyal, sanglé dans son habit, tenant en ses gants blancs la longue chambrière, qui cingle, au travers de la piste, M. Loyal, qui jamais ne comprend les plaisanteries des clowns à face blême, en habits de satin pailletés, la délicieuse écuyère qui saute à travers le cerceau de papier et retombe, légère, sur la large selle blanche du cheval docile, tout ce monde lointain et charmant sera évoqué par Oskar Einstein, sous le titre : Samson of the Circus, protagoniste Bonomo.

A l'étranger, il sera présenté comme Cirque cosmopolite, nouvel euphémisme sous lequel on désigne à Paris le cirque allemand de Hagen-

désigne à Paris le cirque allemand de Hagen-

Words I words I répétait le jeune homme mé-lancolique et danois, évoqué par le grand Will. Les choses en elles ne sont rien, le mot dont on les désigne seul compte.

Un nouveau comique, Ernest Vanner, va pa-taître dans une série de films : Jack-Singe-Char-

Je ne sais rien de plus exécrable que ces imita-Je ne sais rien de plus execrapte que ces inna-leurs. Si vous êtes incapable de rien produire par 'ous-même, n'essayez pas de briller des rayons de gloire volés à d'autres, en essayant d'imiter l'inimitable Charlie, vous n'êtes plus comique, 'ous êtes ridicule.



Mathias Sandorf au Royal

MODERN-CINÉMA, S. A.

Modern-Cinéma reprend, cette semaine, la cé-èbre Caravane vers l'Ouest, de James Cruze. C'est l'histoire de la formation d'un monde nou-leau. Il y a de cela bien des années et combien beu parmi nous se sont demandés au prix de quel-es souffrances ces immenses steppes reçurent les bienfaits de la civilisation. Ce film est une page du O'enfaits de la civilisation. Ce l'ilm est une page un drame formidable au cours duquel des héros obscurs, à la volonté de fer, au courage inlassable, arrachèrent à la sauvagerie une terre qui devait être plus tard si féconde. Nous voyons la longue caravane perdue dans la plaine immense, puis c'est le passage d'un fleuve large de plusieurs sentaine. A matters par tous ces chariots chargés sentaine. A matters par tous ces chariots chargés centaines de mètres par tous ces chariots chargés de femmes et d'enfants entraînant derrière eux une multitude d'animaux domestiques. Mais les trail. he multitude d'animaux donnessquerit tibus peaux-rouges veulent arrêter par le fer et lar le feu la marche de ces hardis pionniers. Rien le résiste à ces hommes qui, brisant devant eux resiste à ces hommes qui, prisant uevant du fous les obstacles rencontrés, atteignent enfin le but qu'ils se sont assignés.

Ce film est la plus belle leçon d'énergie qui puisse être donnée à la jeunesse.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS. CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES Salles de lecture et riche Bibliothèqu

arte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de Société Coopérative de Consommation et au magasin · Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

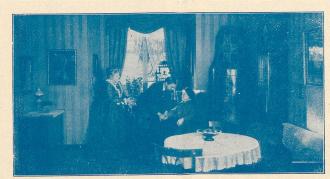
180 PORTRAITS

de Vedettes du Cinéma

à la ville et au studio, dans leurs principales créations, avec de nombreux autographes et une préface de René JEANNE. - ÉDITION D'ART du célèbre photographe parisien SARTONY, que tous les amateurs de cinéma voudront posséder

pour

En vente à l'Administration de L'Ecran Illustré, 11, Avenue de Beaulieu, Lausanne, et dans tous les Cinémas. Envoi franco contre un mandat de 1 fr. 70 ou en



Scène du film HEDDA GABLER, d'après Henrik IBSEN. Cliché "National Film", Berlin.

Opérateurs de cinéma

L'accident mortel dont vient d'être victime un opérateur de cinéma, fauché sur le terrain en plein vol, a ramené l'attention sur une profession trop peu connue de la majorité des fervents de l'écran.

Il n'y a pas très longtemps encore, les noms de ces précieux collaborateurs du metteur en scène ne figuraient même pas sur les programmes. Et pourtant, que ne leur demande-t-on pas! Outre une capacité professionnelle acquise au prix d'une longue préparation, ils doivent posséder un flair de météorologiste, prévoir le temps, ruser avec le soleil et les redoutables fausses teintes; au studio, les voici mécaniciens, ingénieux à perfec-tionner leur appareil par des trouvailles person-nelles, électriciens, chimistes, experts aux développements, aux virages photographiques, enfin rompus à dix métiers compliqués et délicats. Et quels risques ils peuvent courir! J'en ai vu, surchargés de leur encombrant matériel, se faire attacher contre les roues de locomotives lancées à toute vitesse, hissés en pleine mer aux pointes de rochers glissants, à pic sur l'abime, grimpés sur les toitures d'autos filant à des allures vertigineuses, toujours insouciants du danger et ne pensant qu'à

« tourner ».

D'ailleurs, ne donnèrent-ils pas au front de glorieuses preuves d'intrépidité et de dévouement professionnel, allant travailler jusqu'aux premières lignes sous les balles et les obus?

Le pauvre Clairval, qui vient de succomber.

était de ceux-là, et il est juste d'ajouter son nom au martyrologe de ces travailleurs d'élite qui sont

de véritables artistes.
(Journal.)

Les heurs et malheurs de Lilian

Lilian Gish a changé de metteur en scène et de compagnie, mais elle n'a pas changé de scé-

narios.

On peut dire que si son directeur de conscience n'est plus le même, sa conscience est toujours semblable. Lilian Gish est et demeurera pendant toute sa carrière cinématographique l'héroïne qui représentera les jeunes filles malheureuses et sacrifiées qui ne trouvent dans la vie qu'un bonheur tardif.

Neue course en Fanne un exemple semblable

Nous avons en France un exemple semblable dans Sandra Milowanoff dont l'air sensible et douloureux s'apparente au physique de l'artiste

douloureux s'apparente au physique de l'artisse américaine.

Lilian Gish vient d'être vue dans le film Dans les Laves du Vésuve (The White Sister) présenté récemment en France.

Dans ce film on la voit d'abord fille favorite d'un aristocrate italien qui meurt la laissant dans l'embarras. S'il continuait à vivre et à faire le

bonheur de sa famille, il n'y aurait pas de rôle pour Lilian Gish. Heureusement il meurt et aus-sitôt les malheurs commencent. Je ne vous les conterai pas en détails, sachez seulement que Lilian trouve à la fin un bonheur relatif dans la paix d'un couvent napolitain.

Bien entendu, au cours de toutes ses aventures, elle a été dépossédée de son nom par une demisœur ambitieuse, son fiancé est parti pour l'A-frique dans une expédition militaire, il a passé pour mort, il n'est pas mort ; lorsqu'il revient, Irique dans pour mort, il n'est pas mort ; lorsqu'il revient, la fiancée est au couvent et a prononcé, quelques jours avant, ses vœux de célibat.

Et tout cela se termine par une éruption du la companyation de la companyat

Vésuve qui tue presque tout le monde, sauf le personnage de Lilian Gish et l'admirable artiste en profite pour répandre les larmes qu'elle verse bien.

Vous voyez que, bien que Griffith, cette fois, n'ait pas dirigé son héroïne favorite, elle n'en a pas moins retrouvé un scénario aussi douloureux que celui du Lys brisé ou de A travers l'orage. Et cela nous montre qu'une artiste de cinéma ayant une personnalité évidente ne peut se renouvales à contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contr

syaut une personnante evidente ne peut se renou-veler à son gré. Il lui faut demeurer en quelque sorte prisonnière de son genre, des sentiments que son physique la porte à exprimer. Lilian Gish a, paraît-il, désiré interpréter au-trefois des rôles gais. Sa sœur Dorothy avait ac-quis un certain succès dans les comédies et ce-

pendant le physique de Dorothy est à peu près le même que celui de Lilian.

C'est sans doute ce que se dit Lilian qui es-saya de se faire joyeuse et moderne, elle y par-vint, mais on considéra pourtant cette création comme une erreur.

comme une erreur.

Plaignons donc un peu les artistes que la cé-lébrité oblige à conserver leur genre, alors que leur intelligence les pousse à se modifier, à tenter le mieux, à évoluer sous les yeux du public.

Mon Ciné.

BONNETERIE - MERCERIE LAINES - SOIES - COTONS BAS = GANTS NOUVEAUTÉS ARTICLES POUR MESSIEURS

Echo des Studios

La très gracieuse Suzanne Bianchetti tourne à Nice sous la direction de l'excellent artiste Nico-las Rimsky, un nouveau film : Le Nègre blanc.

* **
Lilian Gish va épouser Georges Jean Nathan, écrivain américain.

M. de Carbonnat tourne Les Murailles du Silence avec René Navarre, Elmire Vaultier, José Davert, Denenbourg et le jeune René Poyen ex-Bout-de-Zan.

On va reprendre la réalisation de La Chaussée des Géants, interrompue depuis plusieurs mois.

Jack Dempsey tourne avec sa femme Estelle Taylor, une nouvelle version du Manhattan Ma-dness, l'un des premiers grands succès de Dou-glas Fairbanks qui fut réalisé en 1916 par Allan Dwan. . . .

Harold Lloyd a terminé son dernier film : Rah-Rah-Rah!

Rêve et Réalité est un nouveau film de M^{me} Germaine Dulac, l'auteur de *La Souriante* Madame Bendet.

Barkas le Fol sera réalisé par Max Linder.

The Golden Bet vient d'être terminé en Californie par Cecil B. de Mille.

Peter Pan, d'Herbert Brenon. East of Suez, avec Pola Negri et Henry King. Sachloth and Scarlet, autant de films qui viennent d'être ter-minés au studio de la Paramount.

Romola. Greed. Is not life Wonderful. Cestrois films viennent d'être présentés à New-York. Romola est interprété par Lilian Gish, Dorothy Gish et Ronald Colman, le jeune premier de The White Sister. Greed (Cupidité), d'Eric von Stroheim, est un film ultra-réaliste. Ist not life Wonderful est le dernier film de Catifai. Griffith.

The Dawn, le film de Griffith, retrace l'existence difficile d'une famille polonaise réfugiée à Berlin. On fait de ce film le plus grand éloge.

Trois petites filles bien sages. On les cherche pour représenter un nouveau scénario de Mar-cel Manchez, à moins que ce soit une blague ou

Solution de notre Deuxième Concours en croix gammée

LEAR ETNA BI DI E N OBERLAND LAMELLEE US NE SE ORIN XAMA

Gagnant du concours : M. Ch. Chessex, 35, Valentin, à Lausanne, à qui nous envoyons les deux billets de faveur promis.

Une Expédition filmée

L'expédition biologique de la Ufa, qui a visité le territoire du fleuve des Amazones sous la di-rection du baron Adolf von Dangern, est de retour à Berlin après une absence d'une année. Non seulement une grande quantité de documents scientifiques, qui ont été fixés par le film, qui sescientifiques, qui ont été fixés par le film, qui se-ront présentés prochainement au public, mais l'ex-pédition a apporté une collection d'animaux vi-vants qui ont été confiés au jardin zoologique de Neubabelsberg et au grand Zoo de Berlin. Parmi ces animaux se trouvent un magnifique jaguar, un grand fourmilier, de belles cigognes à selle, des hérons à tête noire, des singes d'une espèce rare, des perroquets, des psittacins multicolores, de curieux étourneaux, des ours à grosses lèvres, un parieux etourneaux, des ours a grosses ievres, un pa-resseux à trois doigts, des serpents gigantesques (Anacondas et boas Jararaca), des araignées aviculaires et des lézards d'une grande beauté, et enfin une riche collection de 15,000 papillons qui n'a pas encore été examinée, mais parmi lesquels se trouvent des spécimens que la science ignorait

Faite votre publicité dans "L'Ecran Illus-tré", le plus lu des journaux cinémato-:: graphiques :: Tarif très réduit